

COMPTE-RENDU

DE

LA FIN DE SEMAINE DU 29-30 NOVEMBRE.

DOCUMENTATION SUR LA FIN DE SEMAINE 29-30 Novembre 1975.

- Nom et nombre des participants, par secteur.
- Démarche proposée
 - première étape
 - deuxième étape
- Questionnaire d'évaluation.
- Notes sur la démarche des permanents, suivie de la synthèse.
- Synthèse des rapports d'atelier.
- Acétates sur la synthèse des ateliers du samedi.
- Notes sur la plénière.
- Compilation de l'évaluation écrite des participants.
- Evaluation de la fin de semaine par les participants à l'organisation.
- Synthèse des idées émises(d'après enregistrements)
 1. Prise de conscience du JAL.
 2. Aspect "rentabilité de la vie ici.
 3. Citoyens à faible revenu.
 4. Patates.
 5. Groupement Forestier.
 6. Information
 7. Coopération et permanents.
 8. Tourisme.
 9. Municipalités et Coopérative.
 10. L'avenir et toi dans le JAL.
 11. L'aspect humain dans le JAL.
 12. Les jeunes.
 13. Participation.

* PARTICIPANTS *

Fin de semaine 29-30 Novembre.

PARTICIPANTS

Normand Paradis	Lejeune
Clément Vézina	Lejeune
Maurice Gendron	Lejeune
France Gendreau	Lejeune
Nazaire Beaulieu	Lejeune
Rose-Aimée Castonguay	Lejeune
Gratien Castonguay	Lejeune
Marcienne Albert	Lejeune
Charles-Armand Moreau	Lejeune
Colette Beaulieu	Lejeune
Laurent Albert	Lejeune
Berthier Nadeau	Lots-Renversés
Bibiane Nadeau	Lots-Renversés
Marcel Soucy	Lots-Renversés
Diane Cormier	Lots-Renversés
Jocelyn Lachance	Lots-Renversés
Marcelle Dubé	Lots-Renversés
Claire Rousseau	Lots-Renversés
Gaston Rousseau	Lots-Renversés
Jean Bégin	Lots-Renversés
Marie-Claude Bégin	Lots-Renversés
Carole Nadeau	Lots-Renversés
Francine Nadeau	Lots-Renversés
Monique Nadeau	Lots-Renversés
Paul-Emile Lord	St-Juste-du-Lac
Mme Paul-Emile Lord	St-Juste-du-Lac
Victorien Lord	St-Juste-du-Lac
Christine Dumas	St-Juste-du-Lac
Edgar Dubé	St-Juste-du-Lac
Francine Dubé	St-Juste-du-Lac
Léonard Bégin	St-Juste-du-Lac

Fin de semaine 20-30 Novembre.

PARTICIPANTS

Mme Pierre Dufour	St-Juste-du-Lac
Annette Dufour	St-Juste-du-Lac
Jean-Maurice Morin	Auclair
Huguette Morin	Auclair
Michel Grégoire	Auclair
Thérèse Boucher	Auclair
Vincent Boucher	Auclair
Louiselle Carrier	Auclair
Joseph Carrier	Auclair
Nick Boucher	Auclair
Céline Grondin	Auclair
Laurent Grondin	Auclair
Ludger Ouellet	Auclair
Louise Parent	Auclair
Jacques Parent	Auclair
Julie Hammond	Auclair
Napoléon Lavoie	Auclair
Emmanuel Gagnon	Auclair
Cécile Gagnon	Auclair
Victorien Robert	Auclair
Léopold Gilbert	Auclair
Mme Reno Dubé	Auclair
Claire Morin	Auclair
Isidore d'Amboise	Auclair
Richard Lehoux	Auclair
Lauréat Robert	Auclair
Line Gagnon	Auclair
André Morin	Auclair
Françoise Morin	Auclair
Jacques Morin	Auclair
Nicole Hébert	Auclair

Fin de semaine du 29-30 Novembre.

PARTICIPANTS

Jocelyne Robert	Auclair
Raymond Lavoie	Auclair
Dina Caron	Auclair
Lauréat Caron	Auclair
Germaine Grondin	Auclair
Gilles Grondin	Auclair
Régis Robert	Auclair
Annette Robert	Auclair
Mme Delphis Grondin	Auclair
Gilles Roy	Rimouski
Nicole Dubois	Cabano

TOTAUX:	Auclair: 38	Lots-Renversés: 13
	St-Juste: 9	Lejeune: 11
	De l'extérieur: 2	

GRAND TOTAL: 73

* DEMARCHE PROPOSEE *
* *
* -PREMIERE ETAPE *
* -DEUXIEME ETAPE *
* *
* QUESTIONNAIRE D'EVALUATION *

"ON FAIT LE POINT"

(sur notre vie ici)

Samedi, 29 novembre

Démarche proposée

Première étape

- 1- Chacun se présente, dit d'où il vient et dit ce qui l'a amené ici ce matin.
- 2- Choix de l'animateur (trice) et du (de la) secrétaire. Autant que possible, le secrétaire devrait être libre, dimanche matin, pour venir préparer avec ceux des autres ateliers le rapport du travail d'atelier.
- 3- Question-thème de la matinée

QU'EST-CE QUE TU AS VÉCU, TOI, PERSONNELLEMENT, DEPUIS QUE TU HABITES PAR ICI? QU'EST-CE QUE TU VIS?
--

- On prend 15 minutes pour y penser, chacun pour soi. On peut écrire, griffonner, faire un dessin pour s'éclaircir les idées...
 - Chacun raconte ce qu'il a vécu et vit. On s'écoute.
(S'arranger pour que tout le monde ait le temps de parler).
- 4- A partir de ce que chacun a dit, quels sont les points communs, qu'est-ce que nous avons vécu comme collectivité?

Début de la rencontre cet après-midi: 2:00 hres.

"ON FAIT LE POINT"

(Sur notre projet)

Samedi, 29 novembre

Démarche proposée

Deuxième étape

Question-thème (jusqu'à 3:30 hres)

Il y a quelques années, on avait des difficultés, on pensait être obligés de partir. A ce moment-là, on s'est donné un outil pour s'aider.

Cet outil-là, à quoi est-ce qu'on voulait qu'il serve? (Toi, qu'est-ce que tu en attendais, qu'est-ce qu'il voulait dire pour toi?)

Est-ce à ça qu'il a servi?

"ON FAIT LE POINT"

(Sur notre part à notre projet)

Samedi, 29 novembre

Démarche proposée

Troisième étape

Qui a fait avancer, qui a fait reculer nos paroisses depuis le projet JAL?

Toi, qu'est-ce que tu as fait pour ça?

Qu'est-ce qu'on devrait faire, maintenant?

Toi, qu'est-ce que tu es prêt(e) à faire?

Début de la rencontre demain: 1:30 hre.

"ON A FAIT LE POINT"

Dimanche 30 novembre

J'ai participé samedi matin
samedi après-midi
dimanche

Si je n'ai pas participé aux trois sessions, c'est parce que

je n'étais pas disponible
je n'avais pas de gardienne
je n'avais pas de transport
je ne pouvais pas dîner sur place
je n'étais pas intéressé(e)

J'ai aimé la fin de semaine: oui
plus ou moins
non

(Si tu le veux, écris pourquoi au verso)

Ce que j'ai le plus aimé, c'est

Ce que j'ai le moins aimé, c'est

Merci de ta participation!

Déchirer ici s'il y a lieu

As-tu du temps à donner
- pour un comité lequel?.....
- pour organiser une journée de ce genre

Signé:-----

NOTES SUR LA DEMARCHE DES PERMANENTS(NICOLE DUBOIS) SUIVIES DE SYNTHESE

Fin de semaine 29-30 Novembre.

Notes sur la démarche des permanents (Nicole Dubois) suivies de synthèse

Louiselle: Intégration dans le milieu- famille

- vie économique (cultivateur)
- Nouvelle structure (difficulté de me définir)

Lutte permanente depuis que je suis ici.
Connaissance d'autres par activités communes.
Rêve de repos après lutte (périodique)
Définition par job, non par travaux ménagers.

Christine: Une place dans une famille, dans le JAL.

Me sentir chez moi ici.
Gens accueillants-confiance
Groupe d'appartenance coïncide avec groupe d'habitants du milieu, tous deux restreints- liens plus forts.
Y'a quelque chose à faire (résultat collectif pas individuel)

Clément: Population dirigée par permanents: rôles principaux des uns
rôles secondaires des autres.

Veulent garder stabilité du projet.
Moins sentis aux tripes.
Population centrée sur JAL. Permanents ont autres ouvertures. Question en tête: Population va-t-elle remonter la côte?
Roues= Projets
Bonhommes qui viennent ici grassement payés.

Nick:

Se définit pas comme administrateur, mais comme être de relations humaines, quelqu'un qui veut rendre service, sent frustrations (image du curé)
Sent les gens bloqués à des concepts d'autrefois heurtés par concepts nouveaux.
Frustrations: dialogiques: On impose type de comportement. au lieu d'être soi.
Frustrations administratives
Espérance: gens partagent/gens en recherche
Misère: une famille dans un taudis
évasion-boisson
manque de tendresse-dureté
Joie: comités revendiquent s'expriment
Non croyance dans le dynamisme des personnes
pas de place pour eux dans la société

Marcelle: Besoin aider mari -- gagner vie
 vivre ici
 Dépasse esprit de clocher, se sent Jalloise
 Sent pleine de fierté

Marcel: On est bien chez nous
 Problèmes paroisses déperissaient
 pas de source de vie-m'expatrier
 travail mesureur-robot mené par d'autre monde
 gens ont évolué-capacité de s'exprimer
 nouveau souffle
 on a un bon bout de fait, faut pas que ça s'arrête
 exemple des autres-solidarité.

Gilles: JAL: défi à relever
 Prouver qu'avec des gens qui veulent + plus outils
 on peut bâtir un pays à partir de la valeur humaine
 début: senti isolé/équipe intermunicipale, support
 période de déclergification-humanisation
 vrai sens à donner à ma vie
 évènement heureux: mon mariage
 homme de sciences humaines, pas administrateur
 fonctionnement lourd-stress
 se sent moins essentiel, loin des gens
 où se retrouver après?
 "prouver à qui?" d'abord à moi?
 on bâtit pas un monde avec des théories mais vécu
 épanoui

Louise: Travail JAL: seul numéro
 ailleurs, je serais avec d'autres numéros

Jacques: Priorité agriculture
 idée d'arrêter d'en parler pour en faire
 on parle d'agriculture, on parle pas à Jacques
 Parent, veut vivre part

Jocelyn: Venu se reposer par ici
 Redécouvre la réalité
 s'intégrer au milieu
 (Gilles) Action communautaire ne peut pas être une action de masse
 (Nick) Facteur instantanéité: si mouvement s'étend trop vite
 (Ste-Marguerite)
 est-ce que tous sont prêts à prendre le boyau pour
 éteindre le feu??

Huguette: Née ici, a pousser dans le JAL
 Manque d'objectivité
 enseignement aux adultes-bon groupe

-enrichissant

. vie nouvelle

croit évolution du milieu

besoin mon identité: Rioux-Morin

2 gangs de monde: ceux qui prennent les gens
en main. Ceux qui tiennent à ce que les gens
se prennent en main.

Berthier: Tient à rester- né au bord du Lac Témiscouata
Sentiment d'infériorité
déploire le manque d'instruction

France: 1)début: phase d'émerveillement
2)recul: anxiété plus forte
vie remplie par le travail- pas vie personnelle
travail plus complexe
pas de support sentiment d'inutilité
population fait dépasser temps durs
3)temps morts: fait le point, redeviens moi-même
veut vivre comme simple femme
dans le JAL.

Maurice: vécu une vie avec plus de mûrissement
vie avec les gens

SYNTHESE

"Problèmes par icitte"

- 1) avant: .besoin aider le mari, pour gagner la vie
.gens devaient gagner leur vie à l'extérieur-femmes seules, élèvent enfants
.dépérissement des paroisses-pas source de vie.
.travail: faut être robot mené par d'autres hommes.
.obligation de s'expatrier.
- 2) aujourd'hui: Alors que JAL a amené beaucoup d'espoir, de confiance, un nouveau souffle.
.heurte structure administrative du gouvernement, qui se fout des personnes.
.misère, famille dans taudis.
.pas place pour l'humain dans la société(travail, etc)
.conséquences:évasion boisson
manque tendresse, cruauté.

Gens par "icitte"

- .ont une force pour renverser une thèse
- .capacité de bâtir un pays
- .solidarités entre eux-avancent avec l'aide de l'exemple des autres
- .capacité d'évoluer, de s'exprimer
- .capacité de dépasser l'esprit de clocher
- .dynamisme dans le monde-unité on n'y croit pas
- .sentiment de fierté
- .femme peut dépassée travaux ménagers
- .gens accueillants
- .milieu restreint: liens plus forts

Organisation JAL

- Raison d'être: y a quelque chose à faire-évolution milieu pour bâtir un pays à partir de la valeur humaine, pouvoir communautaire occasion relever défi-correspond aux aspirations humaines.
espérance-gens partagent
-gens posent?
organisation tissée-interrelations entre personnes
solidarité se crée dans la bataille
- comment ça marche? Population- prise aux tripes
Permanents-dirigent-pris aux tripes
Comités revendiquent et s'expriment

exigences: {
équilibre de vie-détente à travers boulot.
gens du milieu ont besoin d'outils.
lutte permanente
-rêve de repos
pas capable de se replier sur JAL.

Vie permanents:

on s'identifie par famille
voisinage
travail
JAL
comme quelqu'un en lutte

Sentiment être Jalois
bien chez nous
goût d'y vivre

Permanents définissent pas comme administrateurs mais comme
êtres de relations humaines au service des gens.

Frustrations ressenties; sentiment d'infériorité (manque d'instruction)
image qu'on se fait d'eux.

.poste
.de l'extérieur
.jalosés à cause de poste
.ingratitude des gens
.gens bloqués par concepts anciens
imposés
.sentiment isolé/monde
/ comités

Bouts obscurs pas saisis
certaine angoisse pas trop
claire
certaine anxiété-inutilité
.sentiment d'être un numéro. pas intégré
.à part
.exécutante

.fonctionnement lourd-stress
.on existe plus par nos jobs que
comme personnes

Besoins. d'identité

- . de support
- . motivation-travailler à une cause
- . saisir complémentarité de l'équipe
- . équilibre engagement-vie personnelle.

Constantes

base:frustration accentuée par surcharge soit
-administrative
-jugement de l'extérieur

On sent un climat dépressif

besoin d'être reconnu dans son travail comme
personne dans notre milieu

Evaluation de la journée:

.dimension humaine:plus profonde que jamais faite
.dense comme communication
.reste sur une soif
.faut aller plus loin.

SYNTHESE DES RAPPORTS D'ATELIERS (NICOLE DUBOIS)

Hier

Ce qui se passait

Le monde

. des ressources, surtout forêt
.Beaucoup de misère.

des compagnies ont
exploité nos terres,
nos bois, et sont reparties

.pour le cultivateurs,
les octrois étaient
durs à avoir.

.ceux qui bûchaient sur
leurs terres se faisaient
voler sur la "scale"

.Les gens sont accueillants
.Les liens entre eux sont forts
.Ils sont capables d'évoluer

.Mais avec ce qui se passe un
grand pessimisme existe

.Les gens n'ont pas le goût
de partir-ils veulent vivre
chez eux.

.Pas de gagne-pain. travail à l'extérieur
exode du monde
(300 personnes en 3 ans)

.Au travail fallait être un robot, être mené par d'autres hommes.

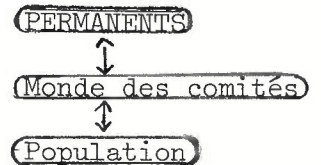
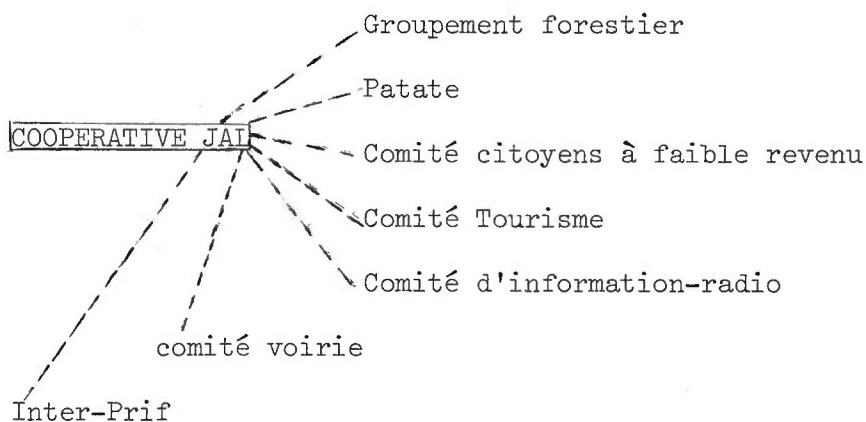
.Dépérissement des paroisses, menace de fermeture.

.Esprit de clocher entre les paroisses

.Le gouvernement avec thèses de gros bonhommes avait projet de
vider le coin.

AUJOURD'HUI

Outil



.Le groupement forestier ne peut décider de son sort, il doit attendre directives du M.T.F.

.Le G.F n'a pas assez tenu aux règlements établis au départ:

- propriétaires pas toujours embauchés
- heures de travail pas respectées-inégalités des salaires
- trop de charges aux mêmes hommes.
- les hommes mis en place par le Groupement forestier ne sont pas assez suivis.

.Insatisfaction devant manière de mettre les terres dans le G.F.
.L'engagement d'un "jobber" est non renouvelé, sans lui donner les raisons.

.Les possibilités de subvention maximum par âcre n'ont jamais été données. Si pour le gouvernement ça ne serait pas mérité, pour les gars, ça le serait.

.Des gars du G.F ne sont pas convaincus, il ne se soucient pas de la forêt, se "foutent" de l'avenir...après visite d'un boisé on constate qu'il est saccagé.

.Manque de surveillance et de discipline.

.On remarque une amélioration avec l'année dernière.

PATATE

.Y'a pas d'avenir présentement (on roule c'est tout)

.Pas assez de sérieux dans l'administration

.Pas de succès ailleurs(après subvention-faillite)

.La patate nuit aux particuliers qui veulent en faire

.Trop de charges aux mêmes hommes.

TOURISME

C'est bien parti.

INFORMATION

On attendait plus du comité.

PERMANENTS

c.f acétate

LE MONDE

Les gens ont peur du mot "coopérative"

Les gens actifs avec la force de leur groupe ont fait avancer JAL.

Les gens qui ne veulent pas embarquer et qui ont attitude négative ont fait reculer JAL

Moyens qui ont aidé:école du JAL

solidarité développée autour de la lutte.

JAL est un outil qui voulait:

- exploiter nos richesses afin de vivre ici.
- Stabiliser la population-avoir du travail.
- changer la mentalité (capacité de s'organiser remplace pessimisme)
- avoir un projet commun.
- faire une force ensemble pour affronter le gouvernement qui veut vider le coin.

Ce qui se passe:

- on a un bon bout de chemin de fait mais il en reste encore à faire.
- y a encore des assistés sociaux, encore du chômage.
- y'a encore des gens qui doivent gagner leur vie à l'extérieur
- des gens vivent dans des taudis
- pas de place pour l'humain dans notre société
 - .avoir une responsabilité
 - .avoir un travail
- évasion-besoin, cruauté.
- y'a beaucoup de bûcherons pas de place pour eux dans G.F.
- les structures gouvernementales se "foutent" des personnes.

Le monde: a repris espoir, confiance, un nouveau souffle
ex: rénovation de maisons, retour de citoyens, etc.

FACE AU JAL

La situation des comités
l'ensemble du JAL

- .les hommes mis en place par le C.A ne sont pas assez suivis
- .c'est dur à critiquer car on se fait voir comme des bêtes noires
- ."les boss du JAL acceptent mal les critiques"
- .l'administration et la gestion n'est pas assez solide.

Gouvernement / JAL

- .Le fond de recherche ne fait rien
- .Le gouvernement nous donne des gros montants d'argent pour nous écooeurer. projets trop difficiles, pour nous abattre
- .Les ministères font reculer JAL.

Groupement forestier

Les gens possèdent un dynamisme-ils ont la capacité de bâtir un pays-de renverser les projets du gouvernement.

Y'a des profiteurs -exemple: pour la patate plusieurs ont pris leur part lorsqu'ils avaient une possibilité de travail le lendemain.

AVENIR DEMAIN

cf. acetate. Aussi:

Structure: Suggestion: un administrateur par comité qui serait relié ensemble et un administrateur pour l'ensemble.

Chercher des projets nouveaux (industries)

Financement:

Par l'ensemble des caisses populaires du territoire réunies avec gérants: L'argent du JAL retourne aux paroisses.

Formation:

Travail pour sensibiliser la population
Cours en administration(urgent)
Rencontres périodique pour tenir les gens
Cours relations humaines au niveau des 3 paroisses.

Forêt:

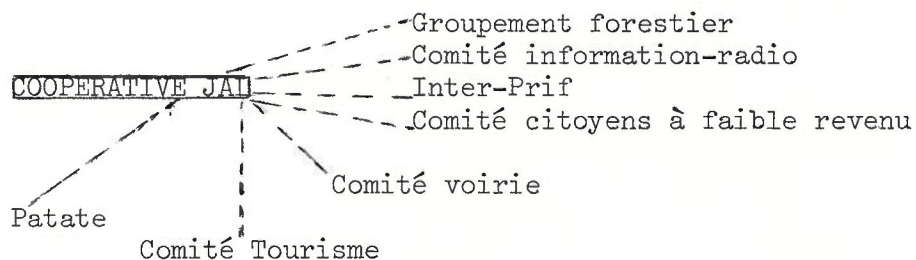
Se préoccuper des bûcherons non actionnaires actuellement ils ne sont pas concernés par le G.F et ne voient pas le jour où ils pourront embarquer-la charte n'ouvre pas la porte.

ACETATES SUR LA SYNTHÈSE DES ATELIERS DU SAMEDI*****

HIER

- Beaucoup de misère.
- Dépérissement des paroisses.
- Pas de gagne-pain.
- Gouvernement veut vider nos paroisses.
- Gens n'ont pas le goût de partir.
- On a des ressources.

Les gens se sont donné un --- OUTIL --- nouveau souffle d'espoir.



Ensemble du JAL

Aujourd'hui

- .Les hommes mis en place pas assez suivis
- .l'administration et la gestion pas assez solides
- .c'est dur de critiquer le JAL car on se fait voir comme des bêtes noires
- .les boss du JAL acceptent mal les critiques.
- .Gouvernement/JAL les ministères font reculer JAL.
- .Le gouvernement nous donne des gros montants d'argent pour nous écoeurer-projet trop difficile,pour nous abattre

demain

Les gens du JAL devraient prendre plus d'initiatives privées et JAL devrait les appuyer par une aide technique.

La coopérative devrait définir plus précisément ses politiques, et plus à l'avance.

Inquiétude: si les responsables partent qui va prendre la relève? Pourra-t-on continuer?

Les gens

Aujourd'hui

Peur du mot "coopérative"
Les gens actifs dont la force
de groupe fait avancer le JAL
Les gens dont l'attitude négative
fait reculer le JAL.

Les gens ont la capacité de bâtir
un pays

Profiteurs prennent une part
pour avoir une job

Les jeunes s'en vont.....Inter-Prif?

Demain

Le projet devra se
préoccuper plus de la
dimension sociale
et humaine

Saisir toutes les occasions
pour défendre le JAL
Faut pas lâcher
Faut sortir du nouveau
Faut s'embarquer

Patate

Aujourd'hui

Y'a pas d'avenir
pas de sérieux dans l'administration
pas de succès ailleurs
(faillite après subvention)
trop de charges aux mêmes

Demain

Faut que ça change

Inter-Prif

Aujourd'hui

Demain

Recherches pour trouver
des débouchés nouveaux
banque d'idées
banque de recherche

Pour garder les jeunes
dans la place.

Groupement forestier

Aujourd'hui

Insatisfaction parce que
.règlements pas assez précis
.trop de charges aux mêmes
.Soumis aux directives du MTF

Manque d'efficacité parce que
.les travailleurs ne sont pas

Demain

Place des bûcherons
non-actionnaires?
On veut avoir droit de
regard sur notre forêt
décider du territoire
à bûcher, l'agrandir

convaincus de l'importance
de la sylviculture
pas assez de surveillance

Intégrer les paroisses
de l'unité d'aménagement
pour mieux contrôler la
forêt. que cessent les
coupes à blanc
.que la forêt qu'on
travaille finisse par
nous appartenir.

Mais : Amélioration depuis
l'an dernier

Tourisme

Aujourd'hui

demain

C'est bien parti

Pressions pour amener du
monde aux fermes d'héber-
gement. Préparer dès
cet hiver l'été prochain
Prévoir pour garder
nos projets

Information

Aujourd'hui

demain

On attendait plus du comité

Publicité permanente sur les
projets-les comités/à l'intérieur
et à l'extérieur du territoire.

Assemblées de cuisine
Utiliser la radio-

Permanents

Aujourd'hui

demain

Trop chargés
Raisons: ils sont payés, qu'ils
travaillent
pas de planification
tâches pas partagées
besoin de se servir plus
des comités derrière eux
Sentiment de frustration
.exister plus par job que
comme personne
.isolés du monde, des comités
.fonctionnement lourd-stress

Besoin .équilibre de vie
.support
.identité comme personne
.vivre comme simples humains

"Poésie Jaloise"

"C'est embêtant de savoir où JAL a mal actuellement"

"JAL est comme une terre défrichée, il lui reste à fleurir"

"Autant JAL est important, autant JAL est fragile"

"On a toujours besoin de rester aux aguets pour ne pas se faire passer d'épINETTE"

"La solidarité se crée dans la bataille"

NOTES SUR LA PLENIERE.....-

Présentation des acétates.

Réactions: pour les uns, ça correspond à ce qu'ils ont dit. D'autres semblent surpris.

On reprend les acétates un à un

1) la patate

aujourd'hui	demain
Y'a pas d'avenir	faut que ça change
pas de sérieux dans l'adminis- tration, pas de succès ailleurs (faillite après perte de subvention)	
Trop de charges aux mêmes	

Commentaires:

Trop poussé

"Y'a pas d'avenir: peut-être pas comme on le pense. Mais il faut considérer d'autres aspects que le profit. On veut permettre aux gens de travailler ici, d'y rester. Une fois la patate vendue, le caveau et la machinerie seront payés. Le marché est à créer. Il faut être regroupés entre producteurs de patates.

"Pas de sérieux": Plutôt "difficultés" dans l'administration. Le personnel était à se former. Difficultés au ramassage.

"Pas de succès ailleurs": Distinguer entre consommation et semence dans le Maine, ils s'en fait moins qu'avant, mais il s'en produit, davantage dans un autre état.

"Trop de charges aux mêmes": OUI

"Ca nuit aux particuliers qui veulent en faire": Pas si on fait de la semence et eux de la consommation. Ceux qui le disent sont-ils de ceux qui veulent en faire? Les intérêts individuels et communautaires ne peuvent-ils se rallier? Suggestion: le comité agricole rejoint les particuliers concernés, pour trouver une solution commune.

Philosophie de la coopérative: c'est à nous autres. Si les gens travaillaient comme pour eux-mêmes, il n'y aurait pas de problème.

2) Comité voirie (pas d'acétate particulière)
(ou est-ce que ça regarde les municipalités?)
.action à mener pour que Ste-Rose entretienne le chemin qui mène au JAL
.dans le Maine il n'y a pas de chemin secondaire sans sable.
Pourquoi y'en a-t-il pas ici?

3) Comité Tourisme: Information sur son travail

acétate

aujourd'hui

c'est bien parti

demain

Pressions pour amener
du monde aux fermes d'hé-
bergement.
préparer dès cet hiver l'été
prochain .Prévoir pour
garder nos projets.

4) Comité agricole (pas d'acétate)

.pas eu de réunion depuis un bout de temps.
.s'est fié sur Jacques. Son travail (au comité) allégerait
celui des permanents.
.Suggestion: lien avec les représentants à L'U.P.A., pour
ne pas éparpiller les énergies?

5) Citoyens à faible revenu

.information sur le travail du comité
.la population à faible revenu(moins de \$5,500)
c'est près de 3/4 de la population totale. Prendre ce
comité plus au sérieux dissiper préjugés.

5) Information

acétate

aujourd'hui

on attendait plus du comité

demain

Publicité permanente sur
les projets-les comités
à l'intérieur et l'exté-
rieur du territoire.
Assemblées de cuisine
Utiliser la radio.

Commentaires:

On n'a pas besoin d'être fixé à une job pour en faire.
On peut tous donner de l'information -pas être lâches, défen-
dre JAL . Utiliser les assemblées de cuisine: c'était l'arme
des débuts.

Changer notre façon de voir le JAL. Non plus une source de
profits(\$) mais un moyen de fraterniser, de travailler en-
semble. Accorder plus d'importance au côté humain.

Faut pas être surpris de l'attitude des gens face à JAL:
c'est perçu comme un petit gouvernement. L'individu a
quelque chose à changer.

Face à un opposant, on peut soit le tuer, soit essayer de
comprendre pourquoi il s'oppose.Ecouter"avec les oreilles du
coeur".

Comment permettre à tout le monde de dire ce qu'ils ont à dire?

On a appris à parler, il faudrait commencer à apprendre à écouter.

Les objections des autres devraient nous aider à nous améliorer.

Accepter les critiques comme des suggestions.

Pourquoi on n'est pas plus nombreux aujourd'hui?

On n'est pas beaucoup, mais c'est la première fois qu'il sort du négatif.

Difficile de venir ici quand on n'a que la fin de semaine pour se reposer.

6) Groupement forestier: il y aura une réunion portant là dessus.

7) Permanents

Dans les comités, on se repose sur les permanents pour l'exécution

Pas de planification entre les permanents ou avec les comités

Qui va faire l'ouvrage s'il y a pas de permanent?

Est-ce que tout va s'écraser si le permanent est absent?

On a besoin des permanents comme les écoliers de la maîtresse d'école. Mais il faut pas que la maîtresse fasse les devoirs à la place des enfants.

Il est urgent de former des compétence pour préparer la relève
Suggestion: bénévolat par les citoyens à faible revenu, les chômeurs, etc.

Ca allait bien tant qu'il n'y avait rien de réalisé. ON s'est laissé surprendre sans planification. On n'a pas eu le temps de préparer une relève.

On identifie tellement les permanents à leur poste qu'on ne sait pas quelle est la tâche exacte des gens. On ne parle pas de remplir des postes, mais de remplacer des personnes. Les définitions des tâches sont floues.

***** COMPILATION DE L'EVALUATION ECRITE DES PARTICIPANTS*****

Total des répondants: 48

Ayant participé:

-au dimanche seulement: 12
-au samedi p.m. et dimanche: 6
-au samedi a.m. et dimanche: 2
-aux trois sessions: 28

Satisfaction: Oui, 33 dont 11 n'ayant participé qu'au dimanche.
plus ou moins, 9, dont 1 n'ayant participé qu'au dimanche.
non, aucun.

Pas de réponse: 6

Ce que j'ai aimé le plus:

.Tout-ce qui s'est discuté en tout (3)
.La plénière (8)
.La réunion en équipe, le travail de groupe, travail en comité(4)
.La fin de la plénière
.Samedi avant midi, le témoignage
.De voir avec quelle facilité les personnes s'expriment
.D'entendre dire aux gens qu'ils ont aimé dire ce qu'ils pensent
.De voir les gens qui ont pu s'exprimer
.De dire ce que j'avais sur le coeur
.La grosseur de mon équipe (7)
.Il n'y avait pas d'étrangé, on était plus libres pour parler.
.Participation active des gens
.Les critiques constructives apportées. La franchise(2)
.Qu'ils commencent à comprendre ceux qui veulent dire leur idée,
et qu'ils les écoutent
.L'information de la coopérative, semence, patate.
.La discussion sur la pomme de terre.
.La discussion sur le comité de citoyens à faible revenu.
.La mise au point de bien des choses.
.L'échange d'idées. Discussion libre pour tous(3)
.Le travail intensif de recherche
.Le renouveau des animateurs
.L'opinion des jeunes de vouloir s'impliquer

Ce que j'ai aimé le moins:

Pas assez de monde(5)
.Démarche des permanents: n'aboutit à rien si ça en reste là(2)
Pas de café et de pauses prévues pour tout le monde(3)
L'interprétation des compte-rendus des secrétaires. J'ai eu
l'impression que la synthèse sur acétate n'était pas telle que
ce qui avait été discuté dans les équipes puisque certains items
ont semblé causer une surprise générale.
.S'Attacher trop longtemps sur un même sujet-trop long sur la
patate-pas le temps de voir tous les items(3)
.On n'a pu déboucher sur des moyens précis pour avancer.
.Ce qui n'apportait rien de nouveau
.Dimanche: objectif raté-Questionnaire pas assez élaboré sur
projet-éducation(2)

- .La coupure quand on s'enligne sur des questions de fond
- .La longueur
- .L'avant-midi
- .Peut-être trop de critiques sur le mandat des permanents

Disponibilité:

pour un comité: Jean-Maurice Morin
 Vincent Boucher
 Normand Paradis
 Lauréat Caron(tourisme)
 Michel Grégoire(tourisme)
 Richard Lehoux(forêt)
 Huguette Morin(regroupement des caisses populaires)

organisation d'une journée de ce genre

Clément Vézina(aussi assemblées de cuisine)
 Normand Paradis(oui, si je suis libre)
 Laurent Grondin
 Michel Grégoire
 Richard Lehoux
 Ludger Ouellet(oui mais peu de temps)

Commentaires recueillis sur la feuille d'évaluation

- .Aimé fin de semaine, mais trop longue-long et fatigant(2)
- .J'ai bien aimé travailler avec le petit groupe, mais pas la grosse assemblée
- .Aimé plus ou moins, parce que
 - moins de participants que d'habitude, donc déprimant
 - moment mal choisi, à l'approche des fêtes
 - sujet se répétait dans l'après-midi.
 - animateurs n'avaient pas d'objectif commun
 - erreurs techniques:endroit non indiqué sur le bulletin
 - pas de café
 - pas de pause prévue pour rassembler tout le monde
 - c'était de savoir où on était rendu dans l'organisation .Merci
 - Ça mis des points sur bien des choses. Ouvert les yeux à bien des gens. On sait ce qu'on était et où on en était. Qu'est-ce qu'il faut faire pour améliorer le JAL.
 - Aimé plus ou moins, guide plus serré dans les discussions en comité. Ça tourne en rond, ça revient souvent au même. C'est toujours les mêmes questions qui reviennent. Faudrait trouver des solutions.
 - Les jeunes, où on leur trouve une place dans le fonctionnement?
 - La relève.
 - Comment on retourne aux gens?

EVALUATION DE LA FIN DE SEMAINE PAR LES PARTICIPANTS A L'ORGANISATION

France, Nicole, Maurice, Laurent, Gilles, Louiselle, Christine

I. Organisation, responsabilité, animation.

Impression d'avoir vécu la fin de semaine comme du monde ordinaire
Louiselle, pour l'animation de la plénière, n'avait pas d'objectif
précis, ne voulait pas orienter la discussion

L'objectif qui a prévalu en dernière étape: on laisse les gens
se dire ce qu'ils ont à dire.

Pas eu réellement de groupe organisateur: le comité changeait
d'une fois à l'autre, pas de permanence.

Il n'y a pas eu de concertation réelle entre samedi et dimanche.

On avait prévu travailler à la synthèse avec les secrétaires
d'ateliers ce qui n'était pas réaliste.

On n'avait pas vraiment précisé d'objectif pour le dimanche.

On n'a pas tenu compte du changement de groupe entre samedi
et dimanche. Le dimanche, il aurait fallu une démarche neuve.

II. Les gens

Se sont sentis à l'aise pour parler

Ce dont ils ont parlé, c'est parce que "ça leur disait de quoi",
pas parce qu'on les dirigeait.

Feuilles de questions: bon

Les uns (les habitués) se plaignent que ce sont toujours les
même questions. Mais il y en a qui y répondaient pour la première
fois.

Absence des permanents a-t-elle vraiment résolu le problème de la
dépendance?

Pour la première fois, les gens ont osé dire du négatif et ce
malgré les magnétophones.

III. Suivi à donner

.par un comité stable

.faire voir aux gens qu'on tient compte de ce qu'ils ont dit

.donner suite à la démarche des permanents pour déboucher
au niveau du partage des tâches.

SYNTHESE DES IDEES EMISES (Christine Dumas)

- .à partir de. rapports des secrétaires
- .audition des discussions d'équipes sur cassettes
- .notes sur la plénière

Source:

I Prise de conscience du JAL

- 3 A C'a pris des années avant qu'on s'aperçoive que les gens partaient.
Si on n'était pas allé jusqu'au point critique, on n'aurait pas fait la démarche.
Les gens qui ont colonisé le coin venaient d'un peu partout, avec des idées différentes.
- 3 B Avant, c'était chacun son affaire.
On a vaincu l'opposition entre paroisses.
- 6 Avant, quand on voulait avoir quelque chose, on attendait après les élections.
On a appris à connaître du monde, à travailler en groupe.
Prise de conscience collective. On a développé une conscience collective. On a repris espoir de rester ici. On a fait la preuve que c'est vivable ici.
On a un beau coin.
JAL, c'est tout le monde ensemble.
- 5 C'est juste une amorce, mais on a un espoir, on travaille vers un but.
On voudrait pas vivre ailleurs.
- 6 On ne voulait des projets du gouvernement, on voulait en faire nous-mêmes, dire ce qu'on voulait, établir des projets qui viennent de la population.
- 4 JAL, c'est une décision valorisante, non "téléguidée" par le gouvernement.
- 2 Y'a encore des départs, du chômage. On sera sûrs de notre coup quand y'en aura plus.
- 4 Autant JAL est important, autant JAL est fragile.
- 6 Les projets sont pensés par la population, mais ça prend encore l'aide du gouvernement.
Créer par JAL une force, avoir les services essentiels: l'eau, à St-Juste.
S'unir avec l'appui du JAL. On n'a pas assez confiance à Jal, à sa force.
- 2 Le projet JAL ne doit pas servir les intérêts des individus, mais toute la Population.
- 5 Faut pas que JAL ça soit (reste) une petite gang.
- 1 B Ca se fait pas d'un coup, mais de longue haleine.
- 3 A On est devant un nouveau départ, un peu comme ceux qui ont commencé nos paroisses. S'agit de pas faire les mêmes erreurs.
- 3 B La mentalité d'opposition entre paroisses, ça existe encore de l'autre côté du lac, tant au plan des individus que des municipalités.
Il faut maintenir l'équité et la collaboration entre nos paroisses.

- Moralement JAL a eu un impact qu'on ne peut pas évaluer
- 1 B Aux yeux des autres, on est plus forts que la réalité. La force imaginaire, on peut la contrôler.
- 6 Là où on était barrés complètement aux ministères, j' pense que l' gros coup est donné pour ça. Si on sort de quoi de valable, ça passe. JAL a frappé à certaines places de Rimouski et Québec plus que chez nos gens.
- 4 JAL est-il connu autant des Jalois que des ministères?
- 2 Il faut savoir vraiment pourquoi on le veut, ce projet.
- 3(notes) " Au départ, c'était une montagne, et la montagne semble être franchise".

II Aspect "rentabilité" de la vie ici.

Source

- 1 A On n'est pas stable au point de vue financier. Y'en a qui voient ça beau, de l'extérieur: on est subventionnés des 50-\$100,000, mais c'est pas assez pour la population qu'on a ici.
- 2 A On n'est pas indépendants: le gouvernement offre des grosses subventions, mais c'est lui qui détermine les conditions.
- 3 A Y'a des entreprises qui ont fermé ici parce que les propriétaires étaient regroupés, les employés étaient pas impliqués(avaient pas de parts dans l'entreprise). Quand le propriétaire vieillissait ça dépérissait. Faudrait pas refaire les mêmes erreurs.
- Plénière La Coopérative , c'est à nous autres, si les gens travaillaient comme pour eux-mêmes, y aurait pas de problème.
- 3 A On manque de compétences en administration. Pour chaque projet, ça prend quelqu'un capable de le mener à fond (diriger les hommes). C'est à cette condition que ça deviendra rentable.
- 3 B Si on obtient des bons résultats avec l'argent des subventions, ça sera plus facile d'aller en chercher d'autres, et ça encouragera les gens à entreprendre des choses.
- 6 Créer d'autres industries pour écouler sur place nos patates? Comme ça, on serait pas bloqués si le gouvernement trouve 4 pieds carrés de pas bonnes patates. Fabrication meubles? Créer les modèles construire, mettre en marché, suivie les besoins du marché. Ce pourrait être un groupe indépendant.. La coopérative peut pas tout faire: créer des industries, les faire marcher , etc.. Son rôle pourrait être d'aller chercher les investissements, et pas seulement au gouvernement. On a besoin d'argent et de

compétence. Il faut savoir aller les chercher.
Les industries, ça donne du travail à l'année.
Les permanents sont là pour penser les projets, aller
sur place se documenter, là où se fait quelque chose
d'intéressant, pour juger ce qui peut se faire ici.

Plénière
acétates

Les hommes mis en place ne sont pas assez suivis.
Administration et gestion pas assez solides.
Les gens du JAL devraient prendre plus d'initiatives
privées, et JAL les appuyer (aide technique)

3 rapport

Caisses populaires réunies avec un gérant et possibili-
té de 4 succursales pour que l'argent soit investi dans
nos paroisses à plus haut pourcentage au lieu d'être
drainé vers les régions extérieures.
Ne pas considérer la question "rentabilité" selon nos
points de vue individuels, mais pour toute l'économie
de la région.

III Citoyens à faible revenu.

Source

3 A ou B Comité de : en étant informés, on peut revendiquer ce à
quoi on a droit. En étant groupés, on est plus forts.

1 A Difficulté à avoir ce à quoi on a droit. Ce qu'on reçoit
ne suffit pas. Le comité nous soutient. On se sent forts.
L'administration (à l'aide sociale, dans les hôpitaux) ne
nous aide pas.

"Si on fait pas d'efforts pour essayer de s'en sortir par
nos propres moyens, on va toujours caler.

Plénière Les gens ont peur d'embarquer dans le comité, viennent pas
chercher l'information.

Le comité aide les gens à se débrouiller, les renseigne sur
leurs droits. Il a passé le questionnaire sur les services
de santé, et y donne suite.

? La majorité des gens n'aiment pas être sur le bien-être,
Il y a des profiteurs, et des gens qui en ont vraiment
besoin et ont du mal à obtenir ce à quoi ils ont droit.

4 Y'a pas tant de monde qui aiment pas travailler s'ils sont
heureux dans ce qu'y font.

Plénière 3/4 de la population du JAL ont un revenu insuffisant
au coût actuel de la vie. D'où l'importance de combattre
les préjugés, et d'appuyer ceux qui travaillent dans le
comité.

3 C ou 1

Le système incite à acheter à crédit, à profiter de l'assu-
rance-chômage.

Celui qui est libre au niveau financier est libre au niveau
des idées. L'aide sociale achète, assit les gens, les
empêche d'utiliser leurs ressources de se prendre en main.

- 1 A ou B "Un malade , c'est en conservant son moral qu'il va s'en sortir: c'est son premier médecin".
- 3 Une assurance-travail(supplément de revenu) serait mieux qu'une assurance-chômage.
L'assurance-chômage, c'est bon quand y'a pas d'ouvrage.
- 5 C ou D Les chômeurs pourraient-ils donner du temps à la Coopérative pour donner des idées ou autrement?

IV Patate

Source

- Acétate "Y'a pas d'avenir"
6 Obstacles: le financement, et le manque de volonté de coopérer.
- 2 Au Maine, quand ils ont perdu leurs subventions , c'est tombé.
- 6 C'est comme une ferme: c'est pas payant. Un cultivateur travaille fort, parce que c'est à lui. Les employés à salaire, c'est pas à eux.
C'est pas toute la communauté qui pourrait participer à ça?
Créer des industries pour écouler sur place les patates et nous rendre plus indépendants?
- 2 C'est OK en autant que ça roule, et que ça donne de l'emploi.
- Plénière Il faut considérer d'autres aspects que le profit. On veut permettre aux gens de travailler ici, et d'y rester. Une fois la patate vendue, le caveau et la machinerie seront payés.
Le marché est à créer. Il faut être regroupés entre producteurs de patate.
- Acétate "Pas de sérieux".
2 On pourra pas devenir indépendants du gouvernement si on n'est pas sérieux (...) dans l'administration.
- 1 Erreurs des débuts: il manquait de surveillance. Les responsables sont jeunes et manquaient d'expérience.
- Plénière Plutôt "difficultés" dans l'administration
Trop de charges aux mêmes.
"Ca nuit aux particuliers qui veulent en faire". Le comité agricole pourrait-il le vérifier, et chercher, avec les propriétaires concernés , une solution commune?
- 1 Y'a des gens qui ont donné \$10.00 à la dernière minute pour pouvoir ramasser.
- 1 Responsabilité des actionnaires.
Est-ce qu'on se fie trop sur les permanents?
- Plénière La coopérative, c'est à nous autres. Si les gens travaillaient comme pour eux-mêmes, il n'y aurait pas de problème.
- 2 Le coût ne peut pas suffire à faire vivre tout le monde. Donc on a besoin d'autre chose, comme la patate.

V Groupement forestier

Source

- 2 C (et/ou/D) On ne s'en tient pas aux règlements, on n'emploie pas que les propriétaires.
Le règlement était peut-être une erreur? On a eu besoin des non-actionnaires. Il y a eu aussi des travaux payés par l'Université Laval: à ce moment, ils employaient qui ils voulaient.
Certains n'ont pas respecté le nombre d'heures prescrites, ont fait des semaines de 50 heures et plus. Pourquoi faire des règles, si c'est pas respecté?
La forêt y'a d'l'avenir en autant qu'on respectera les gens.
- 1 A Place de la population dans l'action du Groupement?
L'exploitation de la forêt publique, ça peut être détruit par une Compagnie dans quelques années.
Répond t'il aux attentes de la population?
Contrôlé par le MTF, pourra-t-il devenir un organisme complètement populaire? Une compagnie à but lucratif appartient à ses actionnaires. Peut-on jouer contre ça?
Peut-on amender les règlements de sorte que le simple bûcheron puisse avoir droit de vote et faire partie du C.A?
- 1 C La population devrait avoir droit de regard et de parole sur l'exploitation des forêts publiques.
Avec la charte actuelle, le G.F pourrait un jour rompre le protocole d'entente avec la coopérative.
- 3 (notes) On veut que la forêt ne soit pas aménagée seulement dans notre petit noyau et que cesse vite la coupe à blanc des forêts alentours afin de fournir de petites industries qui pourraient, s'ouvrir ici.
Intégrer les paroisses de l'Unité d'aménagement au G.F. pour un meilleur contrôle de la forêt.
Faire de la publicité à l'extérieur pour amener les gens à se donner des outils de travail.
- 1 B Le G.F. peut donner du travail à tous ceux qui en voudraient.
On a donné la préférence aux actionnaires, mais employé d'autre monde aussi.

VI Information

Source

- Acétate "On attendait plus du comité".
Plénière On n'a pas besoin d'être fixé à une job pour en faire de l'information.
MOYENS
.La radio . rejoint les gens devant leur t.v
.projet-clé, essentiel pour faire vivre les

les autres projets.

.Journal

.Assemblées de cuisine: L'^{arme} aune des débuts".

SUJETS

.Définir et distinguer la coopérative, le groupement forestier, le projet-patates.

.Qui sont les membres du C.A. les permanents, les comités et leurs responsables.

.Chaque comité devrait informer sur ce qu'il fait.

.(il paraîtrait que) quelqu'un qui n'est pas capable de cultiver sa terre peut la louer à la Coopérative. Est-ce vrai qu'on peut l'obliger à la vendre?

.Publicité à l'extérieur du JAL pour amener les gens à se donner des outils d'action(forêt)

.Animation, sensibilisation.

VII Coopération et permanents

Source

- 1)c-d) Est-ce qu'on se fie trop sur les permanents?
On se décharge de nos responsabilités. On les donne à quelqu'un et on le laisse s'arranger avec. La formule coopérative: chacun a le droit de dire son mot. On n'a pas encore tout à fait appris à coopérer.
JAL est fragile. Les permanents ont besoin d'appui.
"Qu'est-ce que tu es prêt à faire?
C'est dur, le bénévolat, à la longue."
Penser à la relève. Ca prend du monde à la hauteur
-Est-ce qu'ils sont vraiment à la hauteur, les animateurs?
- 3(rapport) Si les permanents actuels partent, qui prendra la relève? Pourra-t-on continuer?
- 5 B La Coopérative, c'est une grosse machine. A-t-on l'énergie pour la faire marcher?
Faudrait pas que ça soit toujours les mêmes leaders.
- 5 C Faut pas que JAL ça soit une petite gang.
- 6 Rôle de la communauté dans le projet patates?
Les permanents sont là pour établir les contacts, amener l'industrie.
On est là pour donner des idées, pour mandater les permanents.
- 3(rapport) On aimerait avoir un des administrateurs invité dans chaque comité ou groupement(un pour chaque , si possible).

VIII Tourisme

Source

- 1 Est-ce que ça peut devenir rentable?

Les commerces ont augmenté leur chiffre d'affaires pendant l'été, le Pointu, etc..
Qui va prendre en main le tourisme? Les municipalités. La coopérative est là pour suggérer.
Protection de la faune...

4

IX Coopérative et municipalités.

Source

- 1 La Coopérative a-t-elle assez embarqué les municipalités pour que leur travail en tourisme aille dans le même sens que le sien?
Est-ce qu'on sent que les municipalités sont embarquées dans le même bateau que la Coopérative?
- 3(rapport) Peut-être que l'union des paroisses rurales(JAL & Squatteck) serait mieux que de s'unir avec les villages(Ville-Dégelis, Notre-Dame-du-Lac, Cabano).
- 4 Esprit de clocher pas complètement disparu (St-Juste et les Lots..)

X L'avenir et toi dans le JAL

- Source L'avenir
- 2 Faudrait développer autre chose
Faudrait pas que toute la population soit embarquée dans la même barque(projet)
- 3(notes) Ne pas se laisser aller.
JAL dans 5 ans sera plus gros: aura besoin de loyers.
- 5(notes) Sortir quelque chose de nouveau.
- 5 C D'autres projets agricoles? Ou attendre que les premiers se consolident?
Faire un comité de "penseurs"(impliquer des chômeurs? mais ils vont lâcher en reprenant leur job...)
- 5 D Pas s'asseoir sur nos lauriers.
- 6 Continuer à se battre, pas lâcher.
Si un projet manque, ça décourage: avoir à coeur que les projets commencés continuent.
C'est la confiance qui fait monter un projet.

Et toi

- 2 Assister parfois aux réunions du C.A.
(donc il faudrait les annoncer. Note personnelle)
- 3 (notes) Travailler, se réunir, participer aux réunions.
- 5 (notes) s'embarquer
Dire son mot pour éviter les erreurs
Dire ce qu'on pense franchement
- 6 Emettre des idées quand l'occasion se présente
Participer à un comité(disponibilité difficile)
Mandater les personnes disponibles.

XI L'aspect humain dans le JAL.

Source

- 2 A Au départ, on avait un besoin urgent de créer des emplois, on a négligé l'aspect humain, on a négligé de créer des liens de solidarité dans chaque paroisse et entre les paroisses.
On a avancé dans le domaine des réalisations, pas dans la compréhension des individus.
Faut savoir vraiment pourquoi on le veut, ce projet.
Moyen pour créer des liens de solidarité: des cours de travail en groupe, mais "inter-paroissiaux".
Aller chercher des nouveaux
- 4 C-D Attention à ce que le JAL devienne pas une affaire qui "charroye les gens." Qu'ils y reconnaissent leur identité.
Je ne recommencerais pas à aller demander de l'argent à des gens qui n'en ont pas. (comme on l'a fait pour la souscription au projet patate)
- 5 B Ici on est pas mal égal.

XII Les jeunes

Source

- Rôle des parents
- 3 A Si on n'en parle pas à nos enfants (de JAL), ça marchera pas. Dans 20, 25 ans, nous on sera vieux.
- 2 C "J'essaye d'inciter mes enfants à rester ici plus tard.
- Rôle de l'école
- 3 A JAL est cité en exemple dans les cours, au secondaire. Ca devrait aider à tourner les jeunes vers le projet. Importance qu'on éveille les jeunes au sens financier, ce qui ne se faisait pas avant.
Importance de la formation des jeunes.
- 6 B Le milieu scolaire les éloigne de nous dès le secondaire. Ils n'ont même pas d'idéal pour étudier, pas d'ouvertures dans la région.
- 4 C-D L'obligation d'être instruit nous a fait perdre nos vraies valeurs.
On a fait croire à nos jeunes que leur seule chance était de partir pour la ville." On est téléguidés"
- 6 B Dans les écoles (élémentaires), on devrait leur parler d'un exemple comme JAL. Les professeurs, souvent, ne sont pas du milieu, pas sur place.
On a une mentalité à créer. C'est au niveau de l'éducation qu'on a quelque chose à faire.
- Rôle de la collectivité, des adultes.

Source

- 3 B C'est pas rendre service que laisser faire aux jeunes des choses qu'y sont pas capables de faire ni d'apprendre.
Les jeunes apprennent pas à travailler, ou bien sont formés à un emploi et retournent sur le chômage quand ils sont tannés, dès qu'ils deviennent rentables
- 6 B Actuellement on peut les rejoindre seulement si on leur donne de l'argent ou des loisirs.
- 3 A Il y a moyen d'avoir des loisirs sains ici. mais...
Amener les jeunes à travailler
On a à encourager les jeunes à bâtir quelque chose dans leur milieu. C'est pas avec l'argent qu'on pousse les jeunes. Il faut qu'ils apprennent à se débrouiller
C'est à nous à former la génération suivante. Qu'ils bâtissent quelque chose. Pas tout avoir à crédit comme le système les y incite.
Des jeunes qui veulent partir quelque chose de sérieux, ça vaudrait la peine de leur financer ça, de les aider à s'initier à la gestion, etc...
Donner aux jeunes les moyens, mais leur laisser réaliser, à eux. Ils resteront ici. (possibilité d'un projet avec l'aide des Chevaliers de colomb?)

Participation et information

- 5 C-D Les jeunes manquent d'information. Travail à faire pour les impliquer. Rôle des jeunes dans le JAL?
Qu'y a-t-il pour les intéresser? Faire un comité de jeunes?
Ils aiment leur coin, ils veulent y vivre.
- 6 B Les rares qui viennent aux réunions se sentent écrasés parmi les adultes, ne reviennent pas.

Remarque: ce serait d'une erreur que de chercher à impliquer les jeunes pour faire avancer le JAL. Au contraire, si JAL répond aux besoins des jeunes, ils s'y impliqueront.

XIII Participation

Source

Ceux qui participent pas

- 3 A-B Y'a des gens qui ont attendu de voir si ça marche pour embarquer. Ca marche? donc, ils décident qu'on n'a pas besoin d'eux.
- 1 A Est-ce que les gens prendront un jour conscience de ce qui se passe et agiront en conséquence?
Y nous voient comme un point de dépannage, pis on n'est pas dépannés.
Y'en a qui ont des jobs, sont pour JAL, mais y embarquent dans rien.
La population a été échaudée.

On aimerait que ceux qui sont pas embarqués soient ici, qu'on s'engueule.

- 1 B Y'en a qui sentent qu'y a quelque chose de pas normal au fond de la patente, y veulent pas savoir quoi, y ont peur d'être obligés. C'est embêtant de savoir ce qui va mal s'ils nous le disent pas. Peur de s'impliquer.
- 1 C Ils embarquent quand y a de l'argent à faire: ils donnent \$10.00 pour pouvoir ramasser des patates.
- 2 A Pour certains, la Coopérative est aux gens pour en profiter.
- 2 B Y'en a qui jalouent ceux qui ont "parti" le JAL.
- 2 C L'monde ont été trop échaudés dans les coopératives. C'est pour ça qu'ils tirent de l'arrière.
- 4 C-D Les gens qui critiquent sans savoir font reculer le JAL.
- 5 C Un gars proposera pas pis secondera pas, y'a peur de se faire nommer.
- 6 A Les critiqueux ont du pouvoir: c'est pas toujours la majorité qui l'emporte. Peur de se faire déranger de perdre sa job.

Suggestions , remarques

- 3 A-B Un travail important se fait "par derrière" quand un gars qui était contre, commence à réaliser que ça donne quelque chose et le dit autour de lui.
- 3 C-D (notes) Les réunions entretiennent l'intérêt. Les gens plus informés sont plus prompts à s'impliquer et à participer. Gros besoin de réunions pour réunir les gens.
- 1 B Les assemblées de cuisine: ça permet aux gens de s'exprimer.
- 2 B Si y'en avait un peu plus qui embarquaient , ça serait vraiment encourageant. On n'est pas assez Les autres attendent de voir si ça va marcher, ou bien ont eu des mauvaises expériences. Souscription: "on n'est pas riche, on fait ce qu'on peut. Ca donne une ambiance. Faudrait qu'y ait de l'animation pour que tout le monde puisse s'exprimer en plus petit groupe. ça prendrait un comité pour travailler à ça.
- 4 A-B La critique nous aide à avancer. Y'a du monde qui travaillent pour un idéal. Y'en a qui s'embarquent seulement si ça leur rapporte: leur idéal, c'est la piastre.
- 4 C-D Difficulté à faire accepter ses critiques. Faut pas se mettre "après" ceux qui sont contre. Assemblées de cuisine. Ca a été une des forces du début. Avantage: les gens ont pas à se déplacer. On laisse passer des occasions de défendre la Coopérative.

Source

- 5 A-B JAL ne peut pas ne pas continuer si les gens veulent.
Nombre de personnes participant à des comités?
- 5 C-D On a souvent une attitude de confiance aux leaders
qui est en même temps la peur de devoir s'impliquer.
A-t-on avancé dans le respect de celui qui donne
son opinion?
Besoin de formation pour apprendre à dire ce qu'on
pense.
- 6 A-B Dans les réunions , si on dit quelque chose, ils
vous disent qu'y sont pas d'accord. Nous on
défend pt'être pas assez nos idées(St-Juste)